



Danzas : Guitare Espagnole / Spanish Guitar.

Montréal Guitare Trio. Analekta AN 2 8791, 2017. 1 compact disc (40:57). Contents: *Mediterranean Sundance - Río Ancho* (6:10) / Di Meola, de Lucía – *La Catedral* (8:52) / Barrios-Mangoré – *Cancion de amor* (4:25) / de Lucía – *Danza del molinero* (2:40), *Danza española No. 1* (3:39), *Danza ritual del fuego* (3:43), Extraits de *Siete canciones populares españolas* : *Nana, Polo, Asturiana* (6:31) / de Falla – *Our Spanish Love Song* / Haden (5:57).

Compte rendu de Louis Trépanier, Université d'Ottawa

Mais qu'ils ont du rythme!

Pour leur plus récent CD, les membres du Montréal Guitare Trio (MG3) sont retournés à un répertoire qui rappelle leurs années d'études. Lorsque leur carrière a démarré, à la toute fin du dernier millénaire, ils étaient un ensemble à la fois extraordinaire et caméléon. Depuis, ils auront touché à presque tous les styles, et tout ce qu'ils touchent devient dansant, fougueux ou *deep*.

Après avoir entrepris plusieurs projets qui les ont éloignés du répertoire typiquement classique (ils ont exploré, entre autres, la musique d'Ennio Morricone et du group Rush), ils ont ravivé, par leur voix originale, un répertoire à saveur latine qu'ils auraient découvert aux études. Mais, comme à l'accoutumée, MG3 ne suit pas simplement les sentiers battus. Quand on dit que c'est un disque plutôt classique de MG3, il ne faut pas s'attendre à le voir apprêter des pièces connues de la même manière que le font les autres!

Commençons par l'œuvre d'Agustín Barrios Mangoré, *La Catedral*. Barrios demeure parmi les plus importants compositeurs du domaine de la guitare classique. Né au Paraguay en 1885, il a poursuivi une carrière de concertiste qui l'a amené aux quatre coins de l'Amérique latine. Au cours de ses voyages, il s'est imprégné des musiques régionales et les a intégrées à son bagage de connaissances de la musique classique (il était, en grande partie, autodidacte). Son catalogue de composition, immense et toujours de grande qualité, rappelle les œuvres romantiques des salons de l'Europe du 19^e siècle. En somme, il est en quelque sorte le Chopin de la guitare classique. Son œuvre en trois mouvements, *La Catedral*, est sans doute la plus connue. Il a composé le premier mouvement, un prélude, plusieurs années après les deux autres. Ce prélude portant le sous-titre « *Saudade* » (un terme qu'il aurait entendu au Brésil et qui signifie nostalgie) a vu le jour durant une période sombre



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

de sa vie, et l'on ressent bien sa tristesse. Une fois sa composition terminée, Barrios a commencé à la présenter en concert comme un prélude aux deux autres mouvements de *La Catedral* – d'où la tradition, chez les guitaristes, de regrouper ces trois mouvements en une seule œuvre. En ce qui concerne la création des mouvements originaux, un jour, le compositeur se trouvait dans une église de Montevideo, en Uruguay. Il y a vécu un moment de foi profonde tandis qu'il écoutait l'organiste jouer du Bach. Plongé dans le recueillement, il a quitté l'église pour se balader dans les rues de la métropole et se mêler aux allants et aux venants. Petit à petit, le brouhaha de la ville l'a tiré de sa réflexion, et la puissance et l'énergie de la vie l'ont ému. Comme *La Catedral* est une pièce pour guitare seule, les membres du trio MG3 l'ont habillée de leur imagination. Il en résulte une prestation à la fois fidèle à la composition originale et animée d'un nouveau souffle. Leur intention était de revoir ce joyau du répertoire de la guitare classique à la manière d'un ensemble de flamenco. Que l'on connaisse la pièce ou non, l'on comprend bien les émotions véhiculées. C'est un réel plaisir de l'entendre.

À l'exception d'une pièce, le reste du disque s'inscrit dans une lignée purement espagnole. La montée du nationalisme qui a caractérisé l'Europe à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle a tout de même produit quelques résultats heureux. Pensons aux compositeurs de ce pays qui sont partis en quête d'une identité typiquement espagnole. Manuel de Falla (1876-1946) a été une figure de proue de ce mouvement. Plus jeune qu'Albéniz et que Granados, il a repris le flambeau de ses prédécesseurs et a allié la musique espagnole aux courants impressionnistes qu'il a croisés lors de son séjour à Paris. Ravel, Debussy, Stravinsky, Dukas et d'autres ont laissé leur marque sur de Falla. C'est par contre le flamenco de l'Andalousie qui est au cœur de plusieurs de ses œuvres les plus jouées. MG3 nous livre, avec brio, des pièces qui marient toutes ces influences. Il suffit d'écouter les premières secondes de la *Danza del molinero* (La Danse du meunier) pour comprendre que le groupe interprète cette musique avec savoir-faire. Ces pièces de Manuel de Falla font partie du répertoire classique pour les ensembles de guitares, bien qu'il s'agisse d'œuvres originalement conçues pour orchestre. Il y a d'ailleurs une ampleur orchestrale à la prestation du trio. Encore une fois, leur approche est un croisement entre le classique et le *flamenco nuevo*.

Et qui dit *flamenco nuevo* dit Paco! Deux pièces de ce disque proviennent de la plume du grand guitariste flamenco, le regretté Paco de Lucía. En amalgamant des éléments du flamenco traditionnel avec d'autres styles musicaux, dont le jazz, il a créé un nouveau flamenco. MG3 nous offre la jolie *Cancion de amor* et l'excitant *Mediterranean Sundance*. La première pièce nous présente le côté sensible et tendre du trio, l'autre, sa fougue et sa virtuosité. Les deux démontrent un ensemble qui a acquis maturité et assurance.

Pour clore ce disque, MG3 interprète, de façon appropriée, une pièce du jazzman Charlie Haden, *Our Spanish Love Song*. Par ailleurs, le titre de l'album, *Danzas*, lui convient aussi très bien!

Louis Trépanier
Université d'Ottawa